



FRENCH VERSION
ENGLISH BELOW

Colloque international

**Échanges, pouvoir(s) et médiations :
La mondialisation des champs culturels au-delà des centres et des périphéries**

19 et 20 juin 2023

Université Jean Moulin Lyon 3 et Université Lumière Lyon 2

Depuis les années 1970, les effets de la mondialisation s'exercent sur l'ensemble des champs de production culturelle. Comme le soulignent Gisèle Sapiro, Jérôme Pacouret et Myrtille Picaud dans la revue *Actes de la recherche en sciences sociales* (2015), ces champs ont connu une intensification des processus de « marchandisation », de « médiatisation » et d'« internationalisation », ainsi que des formes de « professionnalisation » et de « rationalisation », qui ont intéressé aussi bien le plan de la production que celui de la circulation des biens symboliques. Les contraintes économiques et l'exigence de rentabilité se sont accrues non seulement pour des industries culturelles comme l'édition (Bourdieu, 1999; Thompson, 2010), mais aussi pour le spectacle vivant qui n'échappe pas à son « absorption progressive [...] par la logique néolibérale » (Neveux, 2013). Dans un contexte de surproduction et de concentration des ressources autour de grands groupes, la médiatisation « est devenue un enjeu des luttes pour l'accès à la visibilité, d'autant que l'espace médiatique dédié à la culture tend à se réduire » (Sapiro, Pacouret, Picaud, 2015). En outre, les champs culturels se sont considérablement internationalisés et les échanges se sont multipliés, comme l'indiquent les données liées à la circulation des œuvres et de leur producteur·ice·s (Sapiro, 2008) et aux nouveaux modes de production et de diffusion de la culture.

Dans son *Post-scriptum* [aux] *Règles de l'art*, Pierre Bourdieu dénonçait déjà « l'interpénétration de plus en plus grande entre le monde de l'art et le monde de l'argent » (1992). Bourdieu nous a également légué des outils épistémologiques particulièrement pertinents pour explorer ces logiques d'interpénétration ou de « domination », qui peuvent se manifester entre un champ et un autre au sein d'un même espace social. Durant les années 1990 et 2000, d'autres sociologues de la culture qui se revendiquent de la théorie des champs, ont développé des outils épistémologiques contribuant à faire émerger un paradigme critique moins idéalisant de la culture et de ses enjeux. Ces outils permettent aussi d'identifier les rapports de force inégaux et l'asymétrie des échanges entre différents champs culturels au niveau global. Pascale Casanova rendait déjà compte de ces mêmes rapports de force à travers l'opposition « centre/périphérie » (1999). Après sa mort prématurée, d'autres chercheur·euse·s tel·le·s que Gisèle Sapiro (2013) ou Tristan Leperlier (2018) ont montré que le dépassement d'un certain « nationalisme méthodologique » (Wimmer, Schiller, 2002) est aujourd'hui non seulement souhaitable, mais aussi nécessaire, si l'on veut étudier les mécanismes de fonctionnement de ces espaces spécifiques que sont les champs culturels transnationaux (Brahimi, Leperlier, Sapiro, 2018).

Ce colloque international est l'aboutissement de cinq séances préparatoires qui ont pris la forme de séminaires organisés entre mars et novembre 2022 au sein de l'Université Jean Moulin Lyon 3. Les axes structurants du colloque reprennent les thématiques de ces séances : Migrations et diasporas ; Espaces culturels transnationaux ; Prix et festivals internationaux ; Coproductions et partenariats internationaux ; Financements et programmes de soutien aux acteur·ice·s culturel·le·s.

Dans le cadre d'une première séance, nous avons interrogé avec Gisèle Sapiro, Ali Bader et Waël Ali les enjeux et les effets des migrations dans différents champs de production culturelle, tels que la littérature et le théâtre. Dans une deuxième séance, nous avons dépassé l'opposition centre/périphérie pour mettre notamment l'accent sur les rapports de forces propres à chaque aire. Nous avons envisagé le statut doublement périphérique de la littérature au Maghreb – dans l'aire francophone et dans l'aire arabophone – avec l'écrivain et universitaire marocain, Mohammed Berrada et le chercheur Tristan Leperlier. La fonction des prix et des festivals internationaux a fait l'objet de la troisième séance. Avec la chercheuse Chloé Delaporte et deux expertes, Elena Pollacchi et Lya Li, nous avons étudié les enjeux socioculturels, économiques et géopolitiques qui traversent ces circuits de diffusion et ces mécanismes recompensatoires, en nous concentrant sur la circulation transnationale des films chinois. Nous avons ensuite accueilli le producteur Cristiano Bortone, avec lequel nous avons sondé les mécanismes propres aux coproductions cinématographiques avec la Chine, ainsi que les défis auxquels font face les films européens qui accèdent au deuxième marché cinématographique du monde. Enfin, dans une dernière séance consacrée aux financements et dispositifs de soutien à destination des acteur·ice·s culturel·le·s, nous avons invité Geoliane Arab, responsable international de l'ONDA (Office national de diffusion artistique), et Manuèle Debrinay-Rizos, présidente du Fond Roberto Cimetta. Leur expertise nous a permis de problématiser les enjeux relatifs à la mobilité des artistes et la circulation des œuvres étrangères sur le territoire français.

Si notre projet de recherche initial a questionné les effets de la mondialisation sur les aires culturelles sinophone et arabophone, ce colloque vise à élargir la réflexion à tous les champs de production culturelle situés en dehors des grands centres de l'Europe de l'Ouest et de l'Amérique du Nord. Toute démarche de recherche visant à complexifier et nuancer les rapports scalaires entre différents espaces et à montrer les modalités, parfois contradictoires, de leur imbrication, sera particulièrement bienvenue. De manière similaire, l'étude de phénomènes communs à plusieurs aires culturelles ou linguistiques est vivement encouragée. Ainsi, vos communications peuvent répondre à l'un ou plusieurs de ces axes sans s'y limiter.

Migrations et diasporas

Parmi les facteurs qui contribuent à l'affaiblissement des logiques de clôture nationale propres aux champs culturels, on retrouve les migrations forcées et tous les autres phénomènes diasporiques qui entraînent une circulation accrue des producteur·ice·s ou des intermédiaires. Ces phénomènes peuvent également représenter des facteurs de transnationalisation, à plus forte raison dans une conjoncture de crise. C'est le cas de la Syrie, où après la mutation des soulèvements pacifiques de 2011 en guerre civile, on constate l'émergence d'un champ théâtral transnational (Dubois, 2019). Souvent centrées sur des cas individuels, les études des effets des migrations sur la culture n'inscrivent pas toujours ces phénomènes dans les rapports de force inégaux présents dans le champ culturel international, ni ne se concentrent sur les inégalités qui existent entre les producteur·ice·s ou les intermédiaires. Ces études ne s'intéressent pas non plus à leurs spécificités professionnelles, ni à des variables sociales telles que le genre, l'âge, les origines et les types de capitaux détenus (Sapiro, 2023). Par ailleurs, l'étude des champs touchés par d'importantes vagues migratoires nous amène à interroger le positionnement des acteur·ice·s culturel·le·s en diaspora vis-à-vis de leurs pairs restés dans le pays, ainsi que les effets de ce positionnement sur leurs champs nationaux.

Espaces transnationaux

Les espaces culturels transnationaux constituent un autre défi au nationalisme méthodologique, en révélant ses limites et en questionnant ses outils. Les dynamiques culturelles du monde mondialisé se laissent en effet difficilement décrire dans les limites imposées par le découpage arbitraire des états-nations (Sapiro, 2018). Concernant les phénomènes de transnationalisation, l'existence d'aires linguistiques étendues à plusieurs pays, à l'instar de l'aire arabophone, nous amène à questionner la notion même de champ (Leperlier, 2021) : Peut-on parler de champs nationaux dans des aires composées de nations fortement interdépendantes à la fois économiquement et symboliquement ? Ces aires peuvent-elles constituer des champs culturels à part entière ? Serait-il possible de circonscrire un champ régional ? Quels sont les effets de la mondialisation sur les rapports de force et les luttes symboliques au sein de ces espaces ? Comment la mondialisation contribue à les transformer, les altérer, voire les inverser ?

Prix et festivals internationaux

Dans *Les Règles de l'art*, Pierre Bourdieu met en lumière le rôle des prix dans les processus de consécration des acteur·ice·s et la construction de la valeur des œuvres (1999). Depuis, on assiste à l'accroissement et la diversification des acteurs qui mettent en œuvre des « dispositifs

récompensatoires », comme le remarque Delaporte pour le champ du cinéma (2021, 2022). De pair, ce phénomène a enrichi les réseaux de professionnels de cette économie spécifique permettant ainsi la croissance du réseau bourdieusien « d'interconnaissance et d'inter-reconnaissance » (ibid.), dont les ramifications sont devenues de plus en plus complexes. La (re)connaissance des œuvres issues d'espaces dominés – qu'elles soient littéraires, performatives ou cinématographiques – est notamment impulsée par le système festivalier, caractérisé par une forte internationalisation des programmations. Les festivals permettent de faire place à des artistes considérés comme en dehors des réseaux institutionnels par le simple fait qu'ils sont chargés de faire découvrir. En revanche, comme le souligne Olivier Neveux, chercheur en études théâtrales, la logique programmatrice induit « la cohabitation de spectacles qui remplissent, à leur tour et à leur place, la fonction assignée » (2013). Pour analyser cette fonction, l'institution festivalière constitue un lieu d'enquête privilégié étant donné qu'elle « s'est appropriée l'échange et [qu'elle est] désormais propriétaire des altérités » (Jourdheuil, 2011). Dans le champ de la littérature, les enjeux programmatiques de l'institution festivalière sont encore moins étudiés, à quelques rares exceptions (Sapiro, Pacouret, Picaud, Seiler, 2015).

Coproductions et partenariats internationaux

Les collaborations artistiques et financières du type des coproductions internationales ou des co-créations sont croissantes dans le champ culturel de plus en plus mondialisé. Si les coproductions constituent avant tout un apport financier nécessaire à la création artistique, et particulièrement au sein d'espaces qui manquent de ressources dédiées, elles permettent surtout l'inscription et la circulation des œuvres dans le champ culturel international. Dans certains cas, elles sont aussi un moyen de détourner des critères et des interdits sociaux et politiques. En revanche, même s'il s'agit de collaborations, la forte asymétrie existant entre les contextes matériel, politique et symbolique des partenaires induit un rapport de force déséquilibré sur plusieurs plans. Les coproductions cinématographiques internationales engendrent également une remise en cause des industries nationales et renforcent le clivage entre les artistes qui y ont accès et les autres. Dans le champ du spectacle vivant, les collaborations internationales, comme les co-créations, au sein desquelles il existe des rapports de forces entre les parties impliquées révèlent que l'auctorialité des œuvres revient majoritairement au partenaire issu et actif dans un espace dominant. À quel point peut-on considérer que les collaborations internationales permettent la reconnaissance des artistes impliqués quand ils sont issus d'espaces dominés ? Comment se joue le rapport de force dans le détail des différentes étapes de la collaboration et du processus de création ? Quelles sont les conséquences pour les écosystèmes et les industries nationales ?

Financements et programmes de soutien aux acteur·ice·s culturel·le·s

Dans des pays où les subventions étatiques des ministères de tutelle sont faibles voire inexistantes, les acteur·ice·s de différents segments du champ de production culturelle adoptent l'auto-production et/ou se tournent vers des donateurs et organisations régionales mais surtout vers des donateurs internationaux. Les fonds octroyés peuvent cependant être soumis à des conditions de plusieurs ordres. D'abord, obtenir des fonds implique des connaissances méthodologiques spécifiques tout comme la maîtrise d'une autre langue – majoritairement l'anglais. Surtout, certains financements sont conditionnés politiquement à l'instar de la clause

antiterroriste que l'Union Européenne ajoute à ces financements aux ONG palestiniennes en 2019. Ces critères peuvent alors contrevenir aux visions et aux missions des acteur·ice·s culturel·le·s. Si les critères des différents donateurs sont à analyser, les conséquences pour le champ culturel ainsi que les outils et stratégies déployées par les artistes pour poursuivre leur travail et répondre parfois partiellement aux exigences des donateurs, sont aussi à interroger. Quand les financements ou les dispositifs – d'accompagnement à la création ou d'aide à la circulation des oeuvres et des artistes – sont alloués ou mis en place par des institutions, des fondations ou mêmes des acteur·ice·s culturel·le·s directement, parviennent-ils à s'affranchir de ces critères méthodologiques et politiques ? De quelle manière ? De nouveaux critères émergent-ils alors de ces initiatives ?

Les propositions devront parvenir aux deux adresses echanges.pouvoirs.mediations@gmail.com et chabratkajdan@gmail.com avant le **31 mars 2023**. Elles devront comporter de **300 à 400 mots** et sont à rédiger en français en priorité ou, à défaut, en anglais. Vous recevrez une réponse début avril 2023. Une publication des actes est prévue à l'issue du colloque.

Si vous ne parvenez pas à obtenir de financements de votre université ou de votre organisme pour ce colloque, nous participerons d'une part des frais engagés.

Calendrier

Envoi des propositions de communication : avant le **31 mars 2023**

Réponses envoyées aux intervenent·e·s : avant le **14 avril 2023**

Tenue du colloque : le **19** et le **20 juin 2023**

Comité d'organisation

Chakib Ararou (IREMAM, Aix-Marseille Université)

Giorgio Ceccarelli (IETT, Université Jean Moulin Lyon 3)

Astrid Chabrat-Kajdan (Passages Arts et Littératures XX XXI, Université Lumière Lyon 2)

Antonio Pacifico (IETT, Jean Moulin Université Lyon 3)

Comité scientifique

Chakib Ararou (IREMAM, Aix-Marseille Université)

Giorgio Ceccarelli (IETT, Université Jean Moulin Lyon 3)

Astrid Chabrat-Kajdan (Passages Arts et Littératures XX XXI, Université Lumière Lyon 2)

Touriya Fili-Tullon (Passages Arts et Littératures XX XXI, Université Lumière Lyon 2)

Corrado Neri (IETT, Jean Moulin Université Lyon 3)

Flora Lichaa 李风华 (CCMC, Université Rennes 2)

Tristan Leperlier (CNRS)

Antonio Pacifico (IETT, Jean Moulin Université Lyon 3)

Monica Ruocco (DAAM, Università di Napoli "L'Orientale")

International Conference

**Exchange, Power(s) and Mediations:
The Globalization of Cultural Fields Beyond Centers and Peripheries**

19th & 20th June 2023

Université Jean Moulin Lyon 3 & Université Lumière Lyon 2

Since the 1970s, the effects of globalization have been felt in all fields of cultural production. As stated by Gisèle Sapiro, Jérôme Pacouret and Myrtille Picaud in the journal *Actes de la recherche en sciences sociales* (2015), these fields have undergone an intensification of the processes of “commodification”, “mediatization”, and “internationalization”, as well as forms of “professionalization” and “rationalization”, which have affected both the level of production and consumption of symbolic goods. Economic constraints and the demand for profitability have increased not only for cultural industries such as printing (Bourdieu, 1999; Thompson, 2010) but also for the performing arts that have not escaped the “absorption progressive [...] par la logique néolibérale” (Neveux, 2013). In a context of overproduction and concentration of resources in the hand of large groups, mediatization “est devenue un enjeu des luttes pour l'accès à la visibilité, d'autant que l'espace médiatique dédié à la culture tend à se réduire” (Sapiro, Pacouret, Picaud, 2015). Moreover, cultural fields have become considerably internationalized, and exchanges have multiplied, as indicated by the data related to the movement of works and their producers (Sapiro, 2008) and the new modes of production and dissemination of culture.

In his *Postscript to Les Règles de l'art*, Pierre Bourdieu denounced “l'interpénétration de plus en plus grande entre le monde de l'art et le monde de l'argent” (1992). He also provided us with epistemological tools that are particularly useful in investigating the logic of interpenetration or “domination”, which may emerge between a field and another within the same social space. During the 1990s and 2000s, other sociologists of culture, close to Field theory, developed epistemological tools that contributed not only to the emergence of a less idealizing critical paradigm of culture and its enjeux but also to the identification of the unequal power relations and asymmetrical exchanges existing between different cultural fields at the global level. Pascale Casanova, for instance, accounted for these power relations through the critical opposition “center/periphery” (1999). After her premature death, other researchers such as Gisèle Sapiro (2013) or Tristan Leperlier (2018) showed that overcoming a certain “methodological nationalism” (Wimmer, Schiller, 2002) is not only desirable but also necessary if we want to study the operating mechanisms of these specific spaces to which we commonly refer to as “transnational cultural fields” (Brahimi, Leperlier, Sapiro, 2018).

This international conference is the culmination of five preparatory sessions that took the form of seminars organized between March and November 2022 at Lyon 3 Jean Moulin University. The structuring axes of the conference take up the themes of these sessions: Migrations and Diasporas; Transnational Cultural Spaces; International Prizes and Festivals; International Co-productions and Partnerships; Financial and Aid Programs for Cultural Actors.

In the first seminar, we questioned, together with Gisèle Sapiro, Ali Bader and Wael Ali, the stakes and effects of migrations in different fields of cultural production, such as literature and theater. In a second session, we went beyond the opposition center/periphery to focus on the power relations specific to each area. On this occasion, we considered the doubly peripheral status of literature in the Maghreb region – considering both the French-speaking area and the Arabic-speaking area – with the Moroccan writer and academic Mohammed Berrada and the researcher Tristan Leperlier. The function of international prizes and festivals was the subject of the third seminar. On this occasion, with Professor Chloé Delaporte and some prominent experts in the cinematographic industry, Elena Pollachi and Lya Li, we investigated the sociocultural, economic, and geopolitical issues that affect the distribution circuits and rewarding mechanisms, focusing on the transnational dissemination of Chinese films. We then welcomed producer Cristiano Bortone, with whom we explored the mechanisms of film co-productions with China and the challenges European films faced to access the world's second-largest film market. Finally, in a last seminar dedicated to Financial and Support programs for cultural actors, we invited Geoliane Arab, international manager of the ONDA (Office national de diffusion artistique), and Manuèle Debrinay-Rizos, president of the Roberto Cimetta Fund. Their expertise allowed us to problematize issues related to the mobility of artists and the distribution of foreign works in France.

While our initial research project questioned the effects of globalization on the Sinophone and Arabic-speaking cultural areas, this conference aims to broaden the reflection to all fields of cultural production located outside the major centers of Western Europe and North America. Any research approach aiming to complexify and nuance the scalar relations between different cultural spaces and to show the modalities, sometimes contradictory, of their imbrication will be particularly welcome. Meanwhile, the study of phenomena that are shared by multiple cultural or linguistic areas is strongly encouraged. Moreover, the papers may respond to one or more of the following axes without being limited to them.

Migrations and Diasporas

Among the factors contributing to weakening the logic of national enclosure proper to the cultural fields, we find forced migrations and other diasporic phenomena that entail an increased circulation of producers and intermediaries. These phenomena may also contribute to the “transnationalism” of several cultural fields, even more so in a context of crisis. This was the case for Syria, where a transnational theatrical field emerged after the peaceful uprisings of 2011 turned into civil war (Dubois, 2019). Often focused on individual cases, studies of the effects of migration on culture do not always frame these phenomena within the unequal power relations

existing in the international cultural field, nor do they focus on the inequalities between producers and intermediaries. Nor do these studies focus on their professional specificities nor on social variables such as gender, age, origins, and types of capital they hold (Sapiro, 2023). Furthermore, the study of fields affected by large waves of migration should lead us to question the positioning of cultural actors in the diaspora vis-à-vis their peers in the country and the impact of this positioning on their national fields.

Transnational Spaces

Transnational cultural spaces constitute another challenge to methodological nationalism, revealing its limits and questioning its tools. The globalized world's cultural dynamics are difficult to describe within limits imposed by the arbitrary division of nation-states (Sapiro, 2018). As far as the phenomenon of “transnationalism” is concerned, the existence of linguistic areas extending to multiple countries, such as the Arabic-speaking area, leads us to question the very notion of field (Leperlier, 2021): Can we speak of national fields in areas made up of nations that are strongly interdependent both economically and symbolically? Can these areas constitute cultural fields in their own right? Is it possible to refer to them as regional fields? What are the effects of globalization on the power relations and symbolic struggles within these areas? How does globalization contribute to transforming, altering, or even reversing them?

Prizes and International Festivals

In *Les Règles de l'art*, Pierre Bourdieu pointed out the role of prizes in the consecration of actors and the construction of the works' value (1999). Since then, we have witnessed the growth and diversification of actors who implement such “reward mechanisms,” as Delaporte noticed for the field of cinema (2021, 2022). Meanwhile, this phenomenon has enriched the networks of professionals in this specific economy, allowing for the growth of the Bourdieusian network of “inter-acknowledgment” and “inter-recognition” (ibid.), whose ramifications have become increasingly complex. The re-acknowledgment of works from dominated spaces – whether literary, performative, or cinematographic – is notably driven by the festival system, characterized by a strong internationalization of programming. Festivals allow for the inclusion of artists who are outside of institutional networks simply because they are in charge of discovering them. Moreover, as Olivier Neveux, a researcher in theater studies, points out, the programming logic induces “la cohabitation de spectacles qui remplissent, à leur tour et à leur place, la fonction assignée” (2013). To analyze this function, the festival institution embodies a privileged place of inquiry given that “elle s'est appropriée l'échange et [qu'elle est] désormais propriétaire des altérités” (Jourdeuil, 2011). Furthermore, in the literary field, the programmatic issues of festivals are even less studied, with a few rare exceptions (Sapiro, Pacouret, Picaud, Seiler, 2015).

Co-Productions and International Partnerships

Artistic and financial collaborations such as international co-productions or co-creations are growing in the globalized cultural fields. If co-productions are, above all, a necessary financial contribution to artistic creation, particularly within spaces that lack dedicated resources, they also allow the grounding and dissemination of their works in the international cultural field. Sometimes, they also become a means for diverting social and political criteria and prohibitions.

Nevertheless, the strong asymmetry between the material, political and symbolic contexts in which the partners operate may induce an unbalanced power relationship on several levels. International film co-productions also call into question national industries and reinforce the divide between artists who have access to them and others. In the field of performative arts, international collaborations, such as co-creations, in which there are power relations between the parties involved, reveal that the authorship of the works is mainly in the hands of the partner who has emerged and is active in a dominant space. To what extent do international collaborations allow the recognition of the artists involved when they come from dominated spaces? How is the balance of power played out in all the various stages of the collaboration and creative process? What are the consequences for national ecosystems and industries?

Funding and Support Programs for Cultural Actors

In countries where state subsidies are low or non-existent, actors from different segments of the field of cultural production may adopt self-production and/or turn to regional donors and organizations. They can also find financial help from international ones. However, the funds granted may be subject to several conditions. First, obtaining funds implies for the demandants a specific methodological knowledge as well as the mastery of another language - mainly English. Secondly, funding may be bound by political conditions, such as the anti-terrorism clause added in 2019 by the European Union to its funding to Palestinian NGOs. These criteria can then contradict the visions and missions of cultural actors. Therefore, not only the criteria used by different donors but also the consequences for the cultural field and the tools and strategies deployed by artists to pursue their work and, sometimes, submit to the requirements of donors are to be explored. When the financing or the devices – of accompaniment to the creation or aid to the circulation of the works and the artists – are allocated or set up by institutions, foundations, or even cultural actors directly, do they manage to free themselves from these methodological and political criteria? In what way? Do new criteria emerge from these initiatives?

Proposals must be sent to echanges.pouvoirs.mediations@gmail.com and chabratkajdan@gmail.com by 31st March 2023. They must be written in French or English and contain between 300 and 400 words. Answers will be sent at the beginning of March 2023. We also expect to publish a selection of the papers presented during the conference.

If participants cannot obtain funding from their university to participate in this conference, we can help them with a refund of part of the costs incurred.

Timeline

Submission of paper proposals: by 31st March 2023

Responses sent to the authors: before 14th April 14 2023

Conference in Lyon: on 19th and 20th June 2023

Organizing committee

Chakib Ararou (IREMAM, Aix-Marseille Université)

Giorgio Ceccarelli (IETT, Université Jean Moulin Lyon 3)

Astrid Chabrat-Kajdan (Passages Arts et Littératures XX XXI, Université Lumière Lyon 2)

Antonio Pacifico (IETT, Jean Moulin Université Lyon 3)

Scientific committee

Chakib Ararou (IREMAM, Aix-Marseille Université)

Giorgio Ceccarelli (IETT, Université Jean Moulin Lyon 3)

Astrid Chabrat-Kajdan (Passages Arts et Littératures XX XXI, Université Lumière Lyon 2)

Touriya Fili-Tullon (Passages Arts et Littératures XX XXI, Université Lumière Lyon 2)

Corrado Neri (IETT, Jean Moulin Université Lyon 3)

Flora Lichaa 李风华 (CCMC, Université Rennes 2)

Tristan Leperlier (CNRS)

Antonio Pacifico (IETT, Jean Moulin Université Lyon 3)

Monica Ruocco (DAAM, Università di Napoli "L'Orientale")

Bibliographie / References

BERRY Chris, 2021, « What is transnational Chinese Cinema today? Or, Welcome to the Sinosphere », *Transnational Screens*, 12 (3), p. 183-198.

BOURDIEU Pierre, 1999, « Une révolution conservatrice dans l'édition », *Actes de la recherche en sciences sociales*, 126-127, p. 3-28.

———, 1992, *Les Règles de l'art : genèse et structure du champ littéraire*, Paris, Seuil.

BRAHIMI Mohamed A., LEPELIER Tristan, SAPIRO Gisèle, 2018, « Qu'est-ce qu'un champ intellectuel transnational ? », *Actes de la recherche en sciences sociales*, 224 (4), p. 4-11.

CASANOVA Pascale, 1999, *La République mondiale des lettres*, Paris, Seuil.

DELAPORTE Chloé, 2021, « Les marques, les médias et les prix cinématographiques : vers une copublicitarisation de l'information culturelle », *Communication & management*, 18 (2), p. 41-58.

———, 2022, *La Culture de la récompense. Compétitions, festivals et prix cinématographiques*, Paris, Presses Universitaires de Vincennes (coll. « Culture et Société»)

DUBOIS Simon, 2019, *De la marge au centre, de Syrie en exil : itinéraires d'un jeune théâtre syrien*, Thèse de Doctorat, Université Aix-Marseille.

HENNEBELLE Guy, 2004, *Les cinémas nationaux contre Hollywood*, Paris, Éditions du Cerf.

JÄCKEL Anne, 2019, *European Film Industries*, London/New York, Bloomsbury.

JOURDHEUIL Jean, 2011, « Le théâtre, la culture, les festivals, l'Europe et l'euro. Essai pour élaborer un cadre permettant de penser l'histoire du théâtre contemporain », *Revue Frictions*, 17, p. 19-51.

KIM Shin Dong, PARC Jimmyn, 2020, « Inbound and Outbound Globalizations in the International Film Industry », *Global Policy*, 11, p. 7-13.

- LEPERLIER Tristan, 2018, « Un champ littéraire transnational. Le cas des écrivains algériens », *Actes de la recherche en sciences sociales*, 224 (4), p. 12-33.
- , 2021, « Plurilingual Literary Spaces », *Francosphères*, 10 (2), p. 185-203.
- NAKAJIMA Seio, 2016, « The Genesis, Structure and Transformation of the Contemporary Chinese Cinematic Field: Global Linkages and National Refractions », *Global Media and Communication*, 12 (1), p. 85-108.
- , 2019, « Official Chinese film awards and film festivals: History, configuration and transnational legitimation », *Journal of Chinese Cinemas*, 13 (3), p. 228-243.
- NEVEUX Olivier, 2013, *Politiques du spectateur. Les enjeux du théâtre politique aujourd'hui*, Paris, La Découverte.
- OSTROWSKA Dorota, 2010, « International Film Festivals as Producers of World Cinema », in *Cinéma & Cie, International Film Studies Journal*, X (14-15), p. 145-150.
- RICHERI Giuseppe, 2016, « Global film market, regional problems », *Global Media and China*, 1(4), p. 312-330.
- SAPIRO Gisèle, 2008, « Situation du français sur le marché mondial de la traduction », in Ead. (dir.), *Translatio. Le marché de la traduction à l'heure de la mondialisation*, Paris, CNRS Éditions, p. 65-106.
- , 2013, « Le champ est-il national ? La théorie de la différenciation sociale au prisme de l'histoire globale », *Actes de la recherche en sciences sociales*, 200 (5), p. 70-85.
- , 2018, « Qu'est-ce qu'un champ intellectuel transnational ? », *Actes de la recherche en sciences sociales*, 224 (4), p. 4-11.
- , (à paraître), « Exil et intellectuels transnationaux », in Emmanuelle AURENCHE-BEAU, Sibylle GOEPPER, Anne LEMONNIER-LEMIEUX, Ralf ZSCHACHLITZ (dir.), « L'Est à l'Ouest. Trajectoires, expériences et modes d'expression des intellectuels, écrivains et artistes émigrés hors de RDA » (dossier), *Cahiers d'études germaniques* 84.
- SAPIRO Gisèle, PACOURET Jérôme, PICAUD Myrtille, 2015, « Transformations des champs de production culturelle à l'ère de la mondialisation », *Actes de la recherche en sciences sociales*, 206-207 (1), p. 4-13.
- SAPIRO Gisèle, PACOURET Jérôme, PICAUD Myrtille, SEILER Hélène, 2015, « L'amour de la littérature : le festival, nouvelle instance de production de la croyance. Le cas des Correspondances de Manosque », *Actes de la recherche en sciences sociales*, 206-207 (1), p. 108-137.
- THOMPSON John B., 2010, *Merchants of Culture. The Publishing Business in the Twenty-First Century*, Cambridge, Polity Press.
- WIMMER Andreas, GLICK SCHILLER Nina, « Methodological nationalism and beyond: nation-state building, migration and the social sciences », *Global Networks*, 2 (4), 2002, p. 301-334.